

L' Abeille.

2me. Année.

“ Je suis chose légère et vais de fleur en fleur. ”

2me. Année

VOL. II.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 29 MAI 1850.

No. 28.

Mr. le Rédacteur,

Moi aussi j'ai des impressions de voyage à communiquer à vos lecteurs, supposé que vous le trouverez bon.

Depuis deux ans, mon frère et moi avons obtenu de nos parents la permission d'aller à Montréal, et la promesse que nos finances seraient mises en état de fournir aux dépenses de ce voyage, à la condition pourtant que nous ne le ferions pas seuls. Mr. le Directeur, qui connaissait la promesse et la condition, partant lui-même samedi pour Montréal, voulut bien nous proposer de l'accompagner. Comme il y avait congé lundi, nous nous trouvions avoir autant de temps qu'il nous en fallait; aussi acceptâmes-nous cet offre avec empressement.

• A 5 heures nous quittions Québec sur le *John Munn* en compagnie d'un de nos confrères pensionnaires, Mr. James Q. . . qui attendait aussi lui, depuis longtemps, l'occasion d'aller voir de ses yeux les belles choses que renferme l'ex-capitale du Canada.

Comme le vent de Nord-Ouest était très-fort, le vaisseau n'allait pas aussi vite que nous l'aurions désiré. Cependant nous étions vis-à-vis de St. Augustin, à 6 heures, lorsque la cloche nous appela à une table très-bien fournie, surtout en viandes, et à laquelle par conséquent nous devions faire piteuse figure, un jour d'abstinence et de jeûne. Après y avoir été quelques minutes, nous nous empressâmes de revenir sur le pont pour y jouir de la vue des paroisses qui bordent les deux côtés du fleuve. Au Cap-Santé, le jour nous permit encore de distinguer, à l'aide d'une longue-vue, les habitations des parents de plusieurs de nos confrères écoliers; mais bientôt l'obscurité augmentant, il fallut se contenter du plaisir de la conversation. Comme nous n'étions qu'une trentaine de passagers de chambre dans un vaisseau qui peut en contenir à l'aise près de deux cents, nous passâmes la veillée presque aussi tranquillement qu'en famille.

Sur les 10 heures, nous songâmes à nous mettre au lit, dans l'espérance d'y prendre quelque repos; mais ce fut presque en vain; les secousses que le mouvement de la machine imprimait au vaisseau,

la dureté des lits, qui, sauf l'apparence, ne seraient pas mal placés chez des trappistes et enfin le peu de respect que l'on a dans un *sieamboat* pour la règle du grand silence, tout cela, et peut-être encore quelque autre chose, contribua à nous empêcher de dormir. Aussi nos reins se plaignaient-ils le lendemain de la douleur que les genoux d'Apicus ressentaient au retour de sa fameuse expédition, et dès 5 heures étions-nous sur le pont.

Nous étions alors à 7 ou 8 lieues de Montréal. Quelle différence entre les paroisses que nous apercevions et celles des environs de Québec! A peine le rivage est-il assez élevé pour contenir les eaux du St. Laurent. Pas une élévation, pas un coteau: des clotûres à perte de vue: puis des bâtisses petites et noires en abondance. On ne paraît faire aucun usage de la chaux à l'extérieur des maisons, et quant à la peinture, on ne s'en sert guères que pour les Eglises.

Cependant nous arrivions à Montréal et le spectacle dont nous jouissions était bien capable de nous dédommager de celui que nous avaient offert les campagnes des environs. A notre gauche, nous apercevions, en face même de la ville et à une très-petite distance, la charmante île Ste. Hélène avec ses fortifications et ses allées d'arbres; à droite, la ville elle-même avec sa longue suite de quais en pierre de taille, son marché neuf, ses tours, ses clochers et plusieurs superbes édifices, qui nous donnèrent tout d'abord une idée des beautés que nous aurions à admirer.

Débarqués sur les 7 1/4 heures, nous nous rendîmes immédiatement à la Paroisse pour y entendre la messe. La vue de cette Église nous étonna. C'est la plus vaste de l'Amérique du nord, après la Cathédrale de Mexico; elle a 256 pieds de longueur et 133 de largeur; les tours dont on ne nous a pas dit la hauteur, doivent avoir plus de 200 pieds. Cette Église est d'architecture gothique, et elle est construite toute entière en pierre de taille. Pour l'intérieur, elle est loin d'offrir les beautés que semble promettre le dehors. A part les dimensions, on n'y trouve rien de bien remarquable, si ce n'est

peut-être qu'elle est extrêmement sombre, et cela pour plusieurs causes. D'abord les fenêtres sont traversées par un double rang de galeries en amphithéâtre, qui en masque une grande partie; toutes les boiseries, les autels mêmes et les tabernacles sont en noyer noir; la voûte et les murs sont à peu près gris, et la grande fenêtre du cœur, qui a 45 pieds de hauteur, sur une largeur proportionnée, est entièrement peinte en vert. Avec tout cela il n'est pas étonnant qu'en entrant dans l'Église on ait de la peine à distinguer les objets. On m'a souvent dit que l'obscurité était une beauté dans les édifices gothiques, mais pour moi, je n'aime guères les belles choses que l'on ne peut pas voir.

Après la messe nous nous rendîmes au Séminaire, qui est tout près de l'Église, pour savoir où nous irions déjeuner. Cette bâtisse est d'une effrayante vétusté, et, à voir ses vieux murs on croirait bien qu'elle date du moyen âge, si on ne se rappelait qu'on est en Canada. Je dois me hâter de dire qu'elle va bientôt faire place à un nouvel édifice, dont une partie est déjà construite et qui sera un des principaux ornements de la ville. Un des M M du Séminaire eut la complaisance de nous faire conduire chez Mr. Reignaud, préfet de la Congrégation des hommes, que l'on nous dit tenir une maison de pension. Ce Monsieur, pendant tout le temps que nous avons passé chez lui nous a montré une complaisance et une politesse qui méritent toute notre reconnaissance. Il nous a conduit lui-même dans les principaux lieux que nous voulions visiter, et il avait la bonté de répondre à toutes les questions que, selon la coutume des voyageurs de notre âge, nous ne manquions de lui faire à propos de tout ce que nous voyions.

A neuf heures, le carillon et le son du fameux *London St. Jean Baptiste*, vinrent nous inviter à retourner à l'église Paroissiale, pour y entendre la grande messe. Mr. Reignaud nous conduisit à l'orgue, où l'on voulut bien nous donner une place. Quand nous arrivâmes, il n'y avait que peu de monde dans l'Église; mais bientôt elle se remplit à peu près, et nous eûmes devant les yeux le beau